

Pour le 21 novembre 2021
Devoir-Maison 7 - CORRECTION

On note I et A les matrices de $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ définies par :

$$I = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}, \quad A = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$$

et \mathcal{E} l'ensemble des matrices de $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ défini par :

$$\mathcal{E} = \left\{ \begin{pmatrix} a+c & b & c \\ b & a+2c & b \\ c & b & a+c \end{pmatrix} ; (a, b, c) \in \mathbb{R}^3 \right\}$$

PARTIE I : Étude de la matrice A

1. Calculer A^2 .

$$A^2 = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 \\ 0 & 2 & 0 \\ 1 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

2. Montrer que la famille (I, A, A^2) est libre.

On cherche tous les réels a, b, c tels que $aI + bA + cA^2 = 0$. On a :

$$aI + bA + cA^2 = 0 \iff \begin{pmatrix} a+c & b & c \\ b & a+2c & b \\ c & b & a+c \end{pmatrix} = 0$$

$$\iff \begin{cases} a+c=0 \\ b=0 \\ c=0 \\ a+2c=0 \end{cases} \iff a=b=c=0$$

La famille (I, A, A^2) est donc libre.

3. (a) Déterminer les valeurs propres de A . La matrice A est-elle diagonalisable ?

Déterminons les valeurs propres de A en déterminant les racines

du polynôme caractéristique de A :

$$\begin{aligned}
 \chi_A(\lambda) = \det(\lambda I - A) &= \begin{vmatrix} \lambda & -1 & 0 \\ -1 & \lambda & -1 \\ 0 & -1 & \lambda \end{vmatrix} \\
 &= \begin{vmatrix} \lambda & 0 & -\lambda \\ -1 & \lambda & -1 \\ 0 & -1 & \lambda \end{vmatrix} \quad L_1 \leftarrow L_1 - L_3 \\
 &= \lambda \begin{vmatrix} 1 & 0 & 0 \\ -1 & \lambda & -2 \\ 0 & -1 & \lambda \end{vmatrix} \\
 &= \lambda \begin{vmatrix} \lambda & -2 \\ -1 & \lambda \end{vmatrix} \quad \text{dvl par rapport à } L_1 \\
 &= \lambda(\lambda^2 - 2) = \lambda(\lambda - \sqrt{2})(\lambda + \sqrt{2})
 \end{aligned}$$

Les valeurs propres de A sont donc $0, \sqrt{2}$ et $-\sqrt{2}$.

Comme $A \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ et que A admet 3 valeurs propres distinctes, A est diagonalisable.

- (b) Déterminer une matrice P de $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ inversible dont tous les coefficients de la première ligne sont égaux à 1 et une matrice D de $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ diagonale dont les coefficients diagonaux sont dans l'ordre croissant telles que : $A = PDP^{-1}$.

Vecteurs propres : $X_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ -1 \end{pmatrix}$ est un vecteur propre associé à

la valeur propre 0

$X_2 = \begin{pmatrix} 1 \\ \sqrt{2} \\ 1 \end{pmatrix}$ est un vecteur propre associé à la valeur propre $\sqrt{2}$

$X_3 = \begin{pmatrix} 1 \\ -\sqrt{2} \\ 1 \end{pmatrix}$ est un vecteur propre associé à la valeur propre $-\sqrt{2}$.

La famille (X_1, X_2, X_3) est une famille de vecteurs propres de A associés à des valeurs propres distinctes donc c'est une base de vecteurs propres de A .

On a donc $A = PDP^{-1}$ avec :

$$D = \begin{pmatrix} -\sqrt{2} & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & \sqrt{2} \end{pmatrix} \text{ et } P = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ -\sqrt{2} & 0 & \sqrt{2} \\ 1 & -1 & 1 \end{pmatrix}.$$

4. Montrer : $A^3 = 2A$.
 On peut facilement remarquer que $D^3 = 2D$.
 Or $A^3 = (PDP^{-1})^3 = PD^3P^{-1}$.
 Donc on a bien $A^3 = 2A$.

PARTIE II : Étude d'une application définie sur \mathcal{E}

1. Montrer que \mathcal{E} est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ et que la famille (I, A, A^2) est une base de \mathcal{E} . En déduire la dimension de \mathcal{E} .
 On a facilement $\mathcal{E} = \text{Vect}(I, A, A^2)$.
 Donc \mathcal{E} est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ (car c'est un sous-espace engendré) et de plus la famille (I, A, A^2) est une famille génératrice de \mathcal{E} .
 De plus, on a déjà montré que la famille (I, A, A^2) est une famille libre.
 Donc (I, A, A^2) est une base de \mathcal{E} et $\dim(\mathcal{E}) = 3$.
2. Montrer que, pour toute matrice M de \mathcal{E} , la matrice AM appartient à \mathcal{E} .
 Soit $M = aI + bA + cA^2 \in \mathcal{E}$. On a alors :

$$AM = aA + bA^2 + cA^3 = aA + bA^2 + 2cA = (a + 2c)A + bA^2$$

Donc $AM \in \mathcal{E}$.

On note f l'application de \mathcal{E} dans \mathcal{E} qui, à toute matrice M de \mathcal{E} , associe AM .

3. Vérifier que f est un endomorphisme de l'espace vectoriel \mathcal{E} .
 On vient de montrer que f est une application de \mathcal{E} dans \mathcal{E} . Montrons maintenant que f est une application linéaire.
 Soient M et N deux matrices de \mathcal{E} et x un réel. On a alors :

$$f(M + xN) = A(M + xN) = AM + xAN = f(M) + xf(N)$$

f est donc une application linéaire de \mathcal{E} dans \mathcal{E} , c'est-à-dire un endomorphisme de \mathcal{E} .

4. Former la matrice F de f dans la base (I, A, A^2) de \mathcal{E} .
 On a $f(I) = A = 0I + 1A + 0A^2$, $f(A) = A^2 = 0I + 0A + 1A^2$ et $f(A^2) = A^3 = 0I + 2A + 0A^2$.

$$\text{Donc } F = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 2 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$$

5. (a) Montrer : $f \circ f \circ f = 2f$.
 Pour tout $M \in \mathcal{E}$, $(f \circ f \circ f)(M) = A(A(AM)) = A^3M = 2AM = 2f(M)$. On a donc bien $f \circ f \circ f = 2f$.
- (b) En déduire que toute valeur propre λ de f vérifie : $\lambda^3 = 2\lambda$.
Attention : il est interdit dans cette question de calculer un polynôme caractéristique.

Soit λ une valeur propre de f et $M_\lambda \in \mathcal{E} \setminus \{0\}$ un vecteur propre associé.

On a alors $(f \circ f \circ f)(M_\lambda) = \lambda^3 M_\lambda$ et, d'après la question précédente,

$$(f \circ f \circ f)(M_\lambda) = 2f(M_\lambda) = 2\lambda M_\lambda$$

On obtient donc $(\lambda^3 - 2\lambda) M_\lambda = 0$ et comme $M_\lambda \neq 0$, on a bien $\lambda^3 = 2\lambda$.

- (c) Déterminer les valeurs propres et les sous-espaces propres de f .

Attention : il est interdit dans cette question de calculer un polynôme caractéristique.

Les seules valeurs propres possibles sont donc $0, \sqrt{2}$ et $-\sqrt{2}$. Pour vérifier si ces réels sont bien des valeurs propres de f , nous allons utiliser F la matrice de f .

On considère $M = aI + bA + cA^2$. On a :

$$f(M) = 0M \iff \text{Mat}_{(I,A,A^2)}(f) \times \text{Mat}_{(I,A,A^2)}(M) = 0 \iff$$

$$F \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix} = 0 \iff \begin{cases} a = -2c \\ b = 0 \end{cases}$$

Donc 0 est une valeur propre de f (car on a obtenu une infinité de solutions) et $E_0(f) = \{-2cI + 0A + cA^2/c \in \mathbb{R}\} = \text{Vect}(A^2 - 2I)$

On a :

$$f(M) = \sqrt{2}M \iff F \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix} = \sqrt{2} \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix} \iff \begin{cases} a = 0 \\ b = \sqrt{2}c \end{cases}$$

Donc $\sqrt{2}$ est une valeur propre de f et $E_{\sqrt{2}}(f) = \text{Vect}(\sqrt{2}A + A^2)$.

On a :

$$f(M) = -\sqrt{2}M \iff F \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix} = -\sqrt{2} \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix} \iff \begin{cases} a = 0 \\ b = -\sqrt{2}c \end{cases}$$

Donc $-\sqrt{2}$ est une valeur propre de f et $E_{-\sqrt{2}}(f) = \text{Vect}(-\sqrt{2}A + A^2)$.

6. L'endomorphisme f est-il bijectif? diagonalisable?

0 est une valeur propre de f donc f n'est pas bijectif. f admet trois valeurs propres distinctes et \mathcal{E} est de dimension 3, donc f est diagonalisable.

7. Déterminer une base de $\text{Im}(f)$ et une base de $\text{ker}(f)$.

D'après le calcul fait à la question 6., $f(M) = (a + 2c)A + bA^2$.

Donc $\text{Im}(f) = \text{Vect}(A, A^2)$.

La famille (A, A^2) est génératrice de $\text{Im}(f)$ et libre (deux vecteurs non

proportionnels) donc c'est une base de $\text{Im}(f)$.

$\ker(f) = E_0(f) = \text{Vect}(A^2 - 2I)$.

La famille $(A^2 - 2I)$ est génératrice de $\ker(f)$ et libre (un seul vecteur non nul) donc c'est une base de $\ker(f)$.

8. (a) Résoudre l'équation $f(M) = I + A^2$, d'inconnue $M \in \mathcal{E}$.
L'équation $f(M) = I + A^2$ n'admet pas de solutions car $I + A^2 \notin \text{Im}(f)$.
- (b) Résoudre l'équation $f(N) = A + A^2$, d'inconnue $N \in \mathcal{E}$.
Soit $N = xI + yA + zA^2$. On a

$$f(N) = A + A^2 \iff (x + 2z)A + yA^2 = A + A^2 \iff \begin{cases} x + 2z = 1 \\ y = 1 \end{cases}$$

car la famille (A, A^2) est libre.

Les solutions de l'équation $f(N) = A + A^2$ sont les matrices de la forme $(1 - 2z)I + A + zA^2$, où $z \in \mathbb{R}$